

these lands, and this was the view of the people of Newfoundland. With regard to the accession of the North West, he did not intend to enter upon a discussion of a personal nature, but he had heard reports respecting language said to have been used by the Hon. Secretary of State, which he must characterize as unwise in the extreme, and unworthy of his position as the delegate of Canada to that country. These reported expressions were only in entire accordance with his (Mr. Howe's) utterances in this House, where he had said that the single State of Minnesota could turn out more men in a week than the whole Dominion of Canada, to take and keep possession of this Country. The indulgence of such expressions and sentiments was not part of wisdom or statesmanship, or prudence, especially on the part of a minister of the Crown. The hon. gentleman must have known something of the condition of the country, and of the feelings of the people, but he had taken no opportunity of giving any information to Mr. McDougall. He had not endeavoured to intercept Mr. McDougall, to give him information, but had allowed him to go on to Pembina, where he played such a wretched and humiliating part. He had seen recently the instructions which had been given to Mr. McDougall, but they were without date, and he would like to know when they were delivered to him.

Hon. Sir John A. Macdonald said Mr. McDougall had seen a copy of the preliminary instructions on the 28th of Sept., before he left Ottawa, and they had been forwarded to Mr. McDougall at Toronto.

Mr. Mackenzie asked Mr. McDougall when he received the preliminary instructions.

Hon. Mr. McDougall said he had seen the instructions on the 28th of Sept., at Ottawa, and a copy had reached him at Toronto two days afterwards.

Mr. Mackenzie thought Mr. McDougall seriously to blame for not proceeding at once to discharge the object of his mission (laughter). He should at least have endeavoured to get there before the breaking out of the insurrection. He blamed Government for not carrying out the agreement with the Imperial Government and the Hudson's Bay Company, and maintained that this conduct gave encouragement to the adventurers in the Red River Territory, who had misled the people, and who desired to profit by some new arrangements.

[Mr. Mackenzie—M. Mackenzie.]

que le Gouvernement fédéral s'attribuerait la totalité des avantages provenant de ces ressources. Il maintient que le gouvernement fédéral ne devrait avoir aucune visée sur ces terres, comme c'est d'ailleurs l'opinion de la population de Terre-Neuve. En ce qui concerne l'admission des territoires du Nord-Ouest, il n'a pas l'intention de se lancer dans une discussion de nature personnelle, mais il est au courant de rumeurs sur le langage dont l'honorable secrétaire d'État se serait servi, langage qu'il doit qualifier d'extrêmement mal avisé et indigne de son rang de délégué du Canada dans ces Territoires. Les expressions rapportées s'accordent entièrement avec les propos de monsieur Howe à la Chambre lorsqu'il a dit que l'État du Minnesota pouvait seul, en une semaine, mobiliser plus d'hommes que toute la Puissance du Canada pour prendre possession du Nord-Ouest et le garder. Se laisser aller à tenir de tels propos, à exprimer de tels sentiments, est contraire au discernement, à la prudence, au comportement d'un homme d'État, particulièrement quand il s'agit d'un ministre de la Couronne. L'honorable ministre devait être au courant des conditions et des sentiments de la population, mais il n'a rien fait pour en informer monsieur McDougall. Il ne s'est pas efforcé d'intercepter monsieur McDougall pour le mettre au courant, il l'a laissé poursuivre son voyage à Pembina où il a joué un rôle si lamentable et humiliant. Récemment, il (M. Mackenzie) a vu les instructions données à monsieur McDougall, mais elles n'étaient pas datées et il voudrait bien savoir quand elles lui ont été remises.

L'honorable sir John A. Macdonald répond que monsieur McDougall a vu une copie des instructions préliminaires, le 28 septembre, avant de quitter Ottawa. Ces instructions lui ont été expédiées à Toronto.

M. Mackenzie prie M. McDougall de lui dire quand il a reçu les instructions préliminaires.

L'honorable M. McDougall répond qu'il a vu les instructions le 28 septembre à Ottawa, et qu'il en a reçu un exemplaire à Toronto, deux jours plus tard.

M. Mackenzie pense qu'on peut reprocher à l'hon. M. McDougall de ne s'être pas rendu immédiatement remplir l'objet de sa mission. (Rires.) Il aurait dû au moins s'efforcer de se trouver sur les lieux avant que l'insurrection n'éclate. Il reproche au Gouvernement de ne pas avoir exécuté sa partie de l'accord avec la Compagnie de la baie d'Hudson et avec le Gouvernement impérial; il soutient que l'attitude du Gouvernement constituait un encouragement aux aventuriers qui ont induit en erreur la population du territoire de la Rivière Rouge